

# Étude de l'album français

# A noter au fil des pages

À noter qu'en 1968, date de parution de l'album dans Pilote, avaient lieu les XV<sup>e</sup> Jeux Olympiques d'hiver à Grenoble.

p 3 :

• *L'analyse de la carte de Gaule dans Astérix*

## Le mystère de l'emplacement de l'aigle romaine

(SPQR: Senatus Populusque Romanus ; le sénat et le peuple romains)

Les deux dernières grandes batailles entre les Gaulois et les Romains:

1) **Gergovie**: En 52 avant Jésus-Christ, Jules César assiège Vercingétorix et ses troupes à Gergovie, une importante forteresse en Auvergne. Après des combats acharnés, César doit lever le siège: 46 centurions et 700 légionnaires ont trouvé la mort sous les remparts de Gergovie, symbole de la dernière victoire des Gaulois.

2) **Alésia**: En 50 avant Jésus-Christ, Vercingétorix et ses principaux chefs gaulois rendent leurs armes à Jules César après la défaite définitive. La Gaule est soumise et occupée par les Romains.

## Le mystère de l'emplacement de l'étendard

L'emplacement de Gergovie n'a jamais souffert d'aucun doute: le plateau de Gergovie est situé au sud de Clermont-Ferrand. Par contre, l'emplacement d'Alésia était pendant longtemps très contesté. Finalement, en 1865, l'empereur Napoléon III a mis fin à la discussion en donnant raison aux partisans d'Alise-Sainte-Reine, un village situé près de Montbard (Dép. Côte d'Or), à une distance d'environ 180 kms, au nord-nord-est de Gergovie. Les auteurs d'Astérix ont placé le gigantesque étendard romain comme signe de la victoire romaine à un endroit sans nom, dans le Massif central, en Auvergne, entre le Cher et l'Allier, tout près de Gergovie. Les motifs en restent obscurs:

- Ont-ils voulu ainsi marquer globalement le principal théâtre des opérations de Vercingétorix?

- S'agit-il d'un lapsus ou d'une erreur délibérée de la part des auteurs?

Dans le deuxième cas peut-on se demander dans quelle intention les auteurs l'ont-ils fait:

Ont-ils laissé l'emplacement de la défaite définitive des Gaulois à Alésia dans l'obscurité pour ne pas brusquer les sentiments patriotiques du lecteur français?

ou bien

Pour se moquer justement de ce refoulement collectif s'exprimant dans de nombreuses exclamations furieuses dans Astérix du genre «Personne ne sait où se trouve Alésia!»?

### Les camps romains autour du village gaulois

***Petibonum***: petit bonhomme (= petit enfant gentil)

***Laudanum***: laudanum (= calmant courant sous forme de teinture alcoolique)

***Babaorum***: baba au rhum (= gâteau à pâte légère, arrosé d'un sirop alcoolisé)

***Aquarium***: aquarium (bassin pour les poissons)

Les Romains, d'abord présentés comme des conquérants puissants dans l'image de la gigantesque aigle romaine fichée dans le sol fissuré, sont ensuite ridiculisés à la fois par les allusions faites aux noms de leurs camps et par la présence des petits légionnaires («petits bonshommes») devant leurs tentes.

(cf. annexe : carte de la Gaule sous l'Empire Romain)

p 5 :

- – *On voit bien que tu es un bleu, Deprus !*

Jeu de mots entre « bleu » = nouvelle recrue et « bleu de Prusse » = cyanure de fer, pigment bleu.

p 5 :

- – *Je suis le meilleur !*



Allusion aux paroles du boxeur Mohammed Ali, alias Cassius Clay

p 6 :

Excellente scène avec les champignons.

p 7 :

- *Si tu réussis à remporter la palme, ... il y aura des permissions pour aller au Cirque.*

Allusion au Circus Maximus à Rome. La tentation d'assister à des jeux dans ce cirque géant fut grande à l'époque.



### Circus Maximus

Lateinisch steht "Circus" für Kreis. Es war ein Veranstaltungsort in Rom für Gladiatorenkämpfe, Wagenrennen und Kämpfen mit Löwen - III/43.

Der Circus Maximus zwischen den Hügeln Palatin und Aventin entstand schon zu Beginn des Römischen Reiches. Schon um 500 v. Chr. vergnügten sich hier die Zuschauer bei Schaukämpfen und Spielen. Anfangs 60.000 Besucher fassend, soll er nach einem Ausbau bis zu 185.000, im 4. Jahrhundert sogar 385.000 Besuchern Platz geboten haben.

Der Circus Maximus hatte eine Länge von 600 m und eine Breite von 150. An der Westseite lagen die Boxen für die Gespanne, die careres, die anfangs aus Holz, später aus Tuffstein oder Marmor bestanden. Die Arena, ein sandiger Platz war vollständig eben. Durch die Mitte der Arena verlief eine Aufschüttung, die sie in zwei Bahnen teilte. Um diese spina herum mussten die Lenker ihre Rennwagen führen. An jedem ihrer Enden standen drei Malzeichen in Form eines Kegels aus vergoldeter Bronze (metae) zur deutlichen Markierung.

Die Sitzreihen bestanden anfangs aus Holz. Dies war mit der Gefahr des Einsturzes verbunden. Später wurden für die Senatoren Steinplätze errichtet. Die Bodengänge des Untergeschosses dienten als Eingang, teilweise führten sie in Tabernen, in den Speisen, Getränke, Backwaren und Obst verkauft wurden. Auch Wahrsager und Astrologen boten sich hier an.

p 7 :

- *Ne me laisse pas tomber !*
- *Ne crains rien. Je te soutiens Mordicus.*

Jeu de mots entre le nom du centurion et l'expression « soutenir mordicus » = soutenir obstinément, sans démordre, l'opposé de « laisser tomber ».

p 11 :

- *Un de mes hommes a été désigné pour représenter Rome aux Jeux Olympiques*

Depuis 776 avant J.-C. les JO sont un événement sportif très apprécié dans tout le monde antique. Cela n'a pas changé jusqu'à nos jours.

p 11 :

- – *Les jeux sacrés, (...) se déroulent (...) au mois d'Hécatombéon*

En somme deux mois (juillet-août). Pour mieux comprendre cela, cf. l'annexe, vous trouverez des informations sur le calendrier des Grecs et des Romains.

p 14 :

- – *Depuis la conquête de la Gaule par Jules ; il a fait assez de commentaires à ce sujet !*

Allusion aux *Commentaires de la guerre des Gaules* de Jules César. Avec la conquête de la Gaule (58-50 avant J.-C.), l'Empire romain a pu étendre ses frontières au nord-est jusqu'à l'Atlantique. (cf. le texte de la légende sous la carte de la Gaule à la page 3)

p 15 :

*Et nunc reges, intellegite ; erudmini, qui judicatis terram. (Livre des Psaumes, II,v.10)*

*Et maintenant, grands de ce monde, comprenez ; instruisez-vous, vous qui décidez du sort de la terre. (Mordicus)*

Cité par Bossuet dans son oraison funèbre de la reine d'Angleterre, pour signifier que les malheurs des rois sont pour les autres rois la plus éclatante et la plus instructive des leçons.

p 17 :

- – *J'ai composé une marche olympique.*
- – *Non, tu ne chanteras pas !!!*
- – *Qu'est-ce qu'il a ?*
- – *Je pense qu'il a dû rater une marche.*

Jeu de mots entre « marche » musicale et « marche » d'escalier.

p 20 :

- – *On ti'e à la cou'te paille, les ga's ?*
- – *Toi, tu ne manques pas d'air !*

Jeu de mots entre « tu ne manques pas d'air » = tu ne manques pas de culot, et tu ne manques pas d'« R » (allusion à la prononciation de Baba).

Allusion aussi à la chanson de marins *La courte paille* = *Il était un petit navire* (cf. annexe), où l'équipage d'un navire manquant de vivre tire à la courte paille pour savoir qui sera mangé.

p 21 :

- – *Allons-y les enfants, Le Pirée nous attend. Personne ne dit rien. Bizarre.*
- – *Dis, Panoramix [...] Qui c'est Le Pirée ?*

Jeu de mots avec l'expression « prendre Le Pirée pour un homme » = commettre une erreur grossière, allusion à la *fable* de La Fontaine *Le singe et le dauphin* (cf. annexe), dans laquelle le singe parle du Pirée comme étant un de ses amis.

p 21 :

- – *À Lutèce on l'aime bien Nini peau d'sanglier !*

Allusion à la chanson populaire *Nini peau d'chien* (cf. annexe) d'Aristide Bruant.

p 22 :

- – *Ne nous moquons pas des indigènes, même s'ils n'ont pas notre passé glorieux et notre culture !*

Bel exemple de chauvinisme gaulois envers la Grèce, berceau de l'humanité selon certains :-)

p 23 :

- – *Bah ! Nous allons être les vainqueurs des Jeux, autant se faire voir chez eux.*

Jeu de mots entre « se faire voir » = se montrer et l'expression « va te faire voir chez les Grecs » = « va au diable, va-t-en ! »

p 23 :

- – *... C'est qui, cette Cropole ?*

Il s'agit évidemment de la montagne à plateau d'Athènes avec le Parthénon (« akros » + « polis », de « en haut » + « ville », ville en haut de la montagne).



Bei der **Akropolis**, die sich inmitten des heutigen Athen erhebt, handelt es sich um einen Tafelberg aus Kalkstein mit schroffen Abhängen. Ausmaße: 156 m hoch, 272 m lang, 136 m breit.

#### Parthenon



- **Standort:** Höchste Stelle der Akropolis (157 m), an der Stelle des von den Persern zerstörten "Vorparthenon".
- **Architekten:** Iktinos und Kallikrates
- **Größe:** Der größte Tempel auf dem griechischen Festland: Breite: 30,88 m (8 Säulen), Länge 69.50 m (17 Säulen), Säulenhöhe (mit Kapitell): 10,43 m

p 25, 26 :

Les Gaulois sont devant la statue d'Athéna Niké (= Victoire, Athéna victorieuse), statue très célèbre dans l'Antiquité.

p 26 :

- *Nous ne vous empêchons pas de participer... Cela dit, nous, on va gagner... C'est l'essentiel*

Allusion à l'une des devises des jeux olympiques : « l'essentiel n'est pas de gagner mais de participer »

p 27 :

- *Invinoveritas*

Le nom de l'auberge est une allusion au proverbe romain « in vino veritas » : *la vérité est dans le vin*, qui signifie que l'homme est expansif quand il a bu du vin. La vérité, qu'il ne dirait pas à jeun, lui échappe alors.

p 28 :

- *Vous cassez pas la tête, les gars ; c'est cuit pour nous.*
- *Du balai.*

Jeu de mots entre le « balai » de Cornedurus et l'expression « du balai » = allez-vous en, dehors.

p 29 :

Dernière case, le bas relief contient une caricature de Goscinny et d'Uderzo : Goscinny traite Uderzo de despote et Uderzo traite Goscinny de tyran :-)

p 31 :

Un athlète grec a pris un javelot dans les fesses.

p 31 :

- *Ah le petit vin blanc, qu'on boit sous les colonnes ...*

Allusion à la chanson à boire *Ah le petit vin blanc* (cf. annexe).

p 32 :

- *Si vous voulez des jeux, donnez-nous du pain !*

Allusion à la citation de Juvénal « panem et circences » = du pain et des jeux, mots de mépris envers l'état de la société romaine.

p 33 :

- *Couchez-vous à table, mon vieux ; là où il y en a pour une trentaine...*

Allusion à l'expression « quand il y en a pour deux, il y en a pour trois » qui se dit lors d'une invitation à un repas.

p 33 :

- *Il est interdit d'absorber toute substance qui donne des forces supplémentaires sous peine de disqualification.*

Allusion au dopage des temps modernes, illustré à l'aide de la potion magique des Gaulois.

p 34 :

- *A ma caliga ! Et que ça saute !*

Caliga (latin) est un botillon (Halbstiefel) porté par les soldats. « A ma caliga » signifierait donc « au pied ! » (« Bei Fuß ! »)

p 35 :

- *Quel bon vent, les enfants ?*
- *Mais le vent n'est pas si bon, et il glace tous ceux qui maintenant connaissent les préoccupantes nouvelles.*

Jeux de mots entre le « vent » symbole des impulsions, des influences : « quel bon vent vous amène » = formule d'accueil, et le « vent mauvais » = mouvement d'air froid qui « glace », et l'expression « glacer » = frapper d'une émotion violente.

p 35 :

- *C'est parti comme en 52, les gars !*

Allusion à la défaite des Romains par les Gaulois sous le commandement de Vercingétorix à Gergovie.



Vercingétorix

#### Gergovie

La bataille de Gergovie : victoire « immortelle » remportée par les Gaulois coalisés par Vercingétorix contre Jules César en 52 av. J.-C.

La bataille de Gergovie fut la seule vraie défaite de Jules César durant la guerre des Gaules. Cette défaite est due, d'une part, à la forte position occupée par les Gaulois, au sommet d'une colline, sur un oppidum solidement défendu, près de la capitale des Arvernes (aujourd'hui proche de Clermont-Ferrand) en Auvergne!; d'autre part, à la confusion faite par les Romains entre les Gaulois révoltés et leurs propres alliés, les Éduens, que César avait envoyés en renfort!; enfin, à la fougue des Romains qui se lancèrent sans l'autorisation de César à l'assaut de la forteresse. Il y eut quelque sept cent tués chez les Ro-



mains.

À bien lire le récit de César, d'autres raisons apparaissent cependant. Vercingétorix, roi des Arvernes, connaissait fort bien la stratégie romaine du siège et avait pris ses précautions en protégeant les voies qui lui permettaient d'approvisionner Gergovie. Il bénéficiait aussi d'une autorité incontestée depuis que leur entêtement à combattre seuls avait réduit les Bituriges à céder à César leur cité d'Avaricum (Bourges)!; ainsi, une partie des Éduens eux-mêmes, pourtant les plus traditionnels alliés de Rome, s'était-elle mise en route pour venir secourir le Gaulois révolté.

Décrite par César dans les Commentaires de la guerre des Gaules comme une simple anicroche, la bataille de Gergovie devint, dans l'historiographie nationaliste puis républicaine du XIXe siècle, le premier jalon de l'histoire de la grandeur militaire de la France. En 1862, le site de Merdogne se rebaptisa du nom prestigieux de Gergovie, tandis qu'on entretenait soigneusement l'ignorance du site précis de la défaite d'Alésia.

p 37 :

La branche (le rameau) d'olivier dans l'image 6 symbolisait le grand honneur du vainqueur. Seule comptait la victoire, les autres participants restaient les mains vides.

p 37 :

Effectivement dans l'antiquité les femmes étaient interdites dans les stades car les athlètes étaient nus.

- – *Un jour, vous verrez ! Les femmes participeront aux jeux ! Et pas comme spectatrices !*

La Romaine indignée aura raison. Mais ce n'est qu'en 1900, à l'occasion des deuxièmes Jeux Olympiques à Paris, que 17 femmes participent aux compétitions (golf et tennis), et encore « sans accord officiel de la part du CIO » (Comité International Olympique).

p 38 :

Dans l'Antiquité, le serment olympique devait être prêté par tous les athlètes, par leurs pères, frères et entraîneurs. Ils juraient solennellement devant la statue de Zeus Herkios (« Horkios » - protecteur des serments) de ne pas manquer aux règles du concours.

Depuis 1920, le serment est prêté à l'occasion de l'ouverture des jeux par un sportif ou une sportive du pays d'accueil au nom de tous les participants : «Au nom de tous les concurrents, je promets que nous prendrons part à ces jeux Olympiques en respectant et en suivant les règles qui les régissent, dans un esprit de sportivité, pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes!»

La description du défilé est prétexte à une belle série de jeux de mots :

- *Cela commence par le défilé des Thermopyles.*

Allusion au « défilé des Thermopyles », lieu géographique.

### **Thermopyles**

défilé (Engpass) de la Grèce antique, au sud-est de Lamia, entre le massif Oeta et le golfe Maliaque, qui menait de Thessalie en Locride!; il contrôlait l'accès en Grèce centrale et à Athènes par le nord-est. Le nom du défilé est emprunté aux sources sulfureuses chaudes voisines. Dans l'Antiquité, la piste mesurait 15 m de large et passait sous une falaise, mais les alluvions ont tellement modifié le rivage côtier qu'il s'agit maintenant d'une large plaine marécageuse de 2,5 à 5 km de large. Au cours des guerres médiques, les Thermopyles furent le théâtre de la mort héroïque de Léonidas I<sup>er</sup> et de ses 1 400 hommes, parmi lesquels 300 Spartiates, dans leur tentative de refouler l'invasion des Perses en 480 av. J.-C. Épialte, un Thessalien, trahit les Grecs au profit des Perses commandés par Xerxès, qui, en suivant un sentier à travers la montagne, prit les Grecs à revers. La bataille des Thermopyles est racontée par l'historien grec Hérodote dans ses *Histoires*. En 191 av. J.-C., le roi séleucide Antiochos III fut battu dans le défilé en tentant de contenir les Romains commandés par Scipion l'Asiatique.

- *Ils sont suivis par ceux de Samothrace, sûrs de la victoire;*



Allusion à la « Victoire de Samothrace » célèbre statue grecque exposée au musée du Louvre à Paris.

Elle commémorait une victoire navale (victoire de Démétrios Poliorkète à Salamine de Chypre ou bataille d'Antigonos Gonatas à Cos contre Ptolémée).

L'allégorie de la Victoire est représentée sous la forme d'une figure féminine aux ailes déployées, aujourd'hui acéphale et dépourvue de bras. La découverte en 1950 d'une paume de main et de fragments de doigts (conservés au musée de Vienne) a permis de reconstituer le geste initial symbolisant la victoire. La posture de la Victoire de Samothrace évoque les statues de proue des navires. Le torse cambré, les hanches saillantes, elle porte un chiton et un manteau. Ses vêtements semblent plaqués contre son corps sous l'effet de la marche ou d'un vent violent, laissant apparaître une épaule et le dessin des jambes. Œuvre magistrale par la perfection du mouvement et la virtuosité du traitement de la draperie, la Victoire de Samothrace est attribuée à un atelier rhodien.

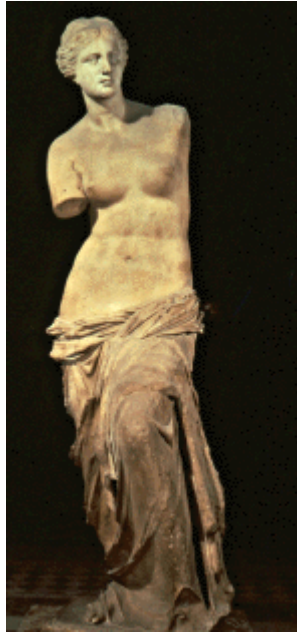
- *Ceux de Milo sont venus aussi.*

Allusion à la « Vénus de Milo » célèbre statue grecque, aussi exposée au musée du Louvre.

### **VÉNUS DE MILO**

La *Vénus de Milo*, mutilée, fut découverte en 1820 dans les ruines de l'antique Milos, île grecque de la Mer Égée.

Œuvre magistrale par le degré de virtuosité atteint dans le rendu du mouvement, le traitement de la draperie et l'harmonie du visage, la Vénus de Milo connaît une célébrité rapide, sans doute accrue par l'étrange impression que produit l'absence de bras.



À demi nue, simplement vêtue d'un drap noué autour des hanches, Vénus, ou plutôt Aphrodite, adopte une position déhanchée, le buste légèrement tourné, la jambe gauche en avant. L'impression de mouvement est renforcée par le traitement de la draperie, plaquée contre la jambe et retombant de part et d'autre en larges plis. Les cheveux tirés en chignon, la Vénus de Milo retenait peut-être à l'origine son vêtement de la main droite, la main gauche étant levée. Le pied droit et le nez ont été restaurés. Probablement réalisée au II<sup>e</sup> ou au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., elle est généralement attribuée à l'école de Lysippe. Elle témoigne parfaitement de la maîtrise de la sculpture de l'époque hellénistique inspirée des œuvres de la période classique (Ve-IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.). Ainsi, la Vénus de Milo adopte de façon tout à fait originale des caractéristiques formelles de sculptures telles que l'Aphrodite de Capoue (v. 340 av. J.-C., musée de Naples), signée du maître Lysippe.

- *...Ceux de Cythère viennent de débarquer ;*



Allusion à « l'embarquement pour Cythère », célèbre tableau peint par Antoine Watteau.

- *Ceux de Marathon arrivent en courant ;*

Allusion au « marathon » : course à pied de grand fond de 42,195 km, nommée ainsi d'après la ville grecque « Marathon » d'où un soldat courut jusqu'à Athènes pour annoncer la victoire des Grecs.

- *Ceux de Macédoine sont très mélangés ;*

Allusion à la Macédoine, empire d'Alexandre, habitée par des peuples d'origines très diverses ; et par la suite à la « macédoine » = mets composé d'un mélange de légumes ou de fruits coupés en petit morceaux.

- *Les spartiates sont pieds nus...*

Jeu de mots avec « spartiate » = sandales faites de lanières de cuir croisées.

De plus les habitants de Sparte (les Spartiates) sont connus pour leur façon de vivre sévère, sobre (genügsam) et simple (sans luxe et confort).

- *...Rhodes n'a envoyé qu'un seul représentant, un colosse ...*

Allusion au « Colosse de Rhodes », l'une des *sept merveilles du monde* (cf. an-nexe).

p 39 :

- *Les athlètes, grecs et romains, s'alignent pour la première course de 20 stades du double stade...*

Jeu de mots entre « stade » = ancienne unité de mesure grecque (environ 180 mètres) et « stade » = terrain aménagé pour la pratique des sports.

p 39 :

- *Pour invoquer le départ, un officiel invoque le nom du fils du dieu Hermès...*
- *PAN !*

Jeu de mots entre « Pan », le dieu et « Pan ! », interjection exprimant un bruit sec, notamment un coup de feu.



#### **Pan**

Dieu de la forêt, des troupeaux, des bergers, et des chasseurs. Représenté généralement avec des pieds et une queue de bouc, un torse velu, une face barbue surmontée de cornes.

Il protège et féconde les troupeaux. D'une puissance sexuelle jamais rassasié, il poursuit les nymphes et les jeunes garçons.

Fils d'Hermès.

p 39 :

- *Ce n'est pas une question de manque de pot, Obélix*

Jeu de mots entre « pot » = récipient (marmite p.ex.) et l'expression « manque de pot » = manque de chance.

p 40 :

- *Les épreuves se succèdent : lutte, pancrace, pugilat au ceste (Courroie garnie de plomb dont les athlètes de l'Antiquité s'entouraient les mains pour le pugilat)*

Au pancrace (*pankration* : exercice gymnique de la Grèce antique qui combine la lutte et le pugilat (Faustkampf), pratiquement tout ( à l'exception de mordre et de griffer) fut permis. Les combats furent en conséquence très brutaux lors de cette compétition introduite en 648 avant J.-C.

Les pratiques usuelles furent des coups de poing, des coups de pied, des projections en l'air, des étranglements, des contorsions. Le combat se poursuivait jus-

qu'à ce qu'un des participants fût incapable de poursuivre la lutte ou signalât son abandon.

p 40 :

*Mens sana in corpore sano (Juvénal, Satires, X,356)*

*Un esprit sain dans un corps sain (Athlète de lutte)*

Maxime de Juvénal. L'homme vraiment sage, dit le poète, ne demande au ciel que la *santé de l'âme avec la santé du corps*. Dans l'application, ces vers sont souvent détournés de leur sens, pour exprimer que la santé du corps est une condition importante de la santé de l'esprit.

p 41 :

- *Nos beaux monuments tomberont en ruines sans intéresser personne !*

Effectivement les monuments de la Grèce antique sont en ruines, mais ils intéressent beaucoup de monde de nos jours.

p 41 :

- *Je crois que j'ai eureka la solution !*

Allusion à l'interjection « Eureka » = « J'ai trouvé ! », poussée par Archimède quand il découvrit la poussée d'Archimède (loi de la physique expliquant le comportement des corps immergés dans l'eau), interjection qui s'emploie quand on trouve subitement une bonne idée.

p 43 :

*Quo vadis ? (Jean, XIII, 36)*

*Où vas-tu ? (un gradé romain)*

Question que l'apôtre Pierre, après sa fuite devant l'empereur Néron posa à l'apparition du Christ.

p 45 :

- *Ouais ! Tu vas voir ce qui va rester de leur civilisation d'ici quelques années !*

Alors que la civilisation grecque s'est maintenue jusqu'à nos jours, l'éclat et la richesse de l'Empire romain ont décliné définitivement avec la destitution du dernier empereur de l'empire romain de l'occident, Odoacre, en 476 après J.-C.

p 47 :

*Quid?*

*Quoi ? (un légionnaire)*

p 47 :

*Quomodo?*

*Comment ? (un légionnaire)*

p 48 :

- *Je souhaite que notre langue reste une langue vivante !*

Jeu de mots entre la « langue » bleue des athlètes et le Latin, qui est de nos jours une «langue morte ».

---

# Citations latines

---

p 15 :

*Et nunc reges, intellegite ; erudmini, qui judicatis terram. (Livre des Psaumes, II,v.10)*

*Et maintenant, grands de ce monde, comprenez ; instruisez-vous, vous qui décidez du sort de la terre. (Mordicus)*

Cité par Bossuet dans son oraison funèbre de la reine d'Angleterre, pour signifier que les malheurs des rois sont pour les autres rois la plus éclatante et la plus instructive des leçons.

p 27 :

*In vino veritas*

*La vérité est dans le vin (Auberge)*

C'est-à-dire : l'homme est expansif quand il a bu du vin ; la vérité, qu'il ne dirait pas à jeun, lui échappe alors.

p 32 :

*Panem et circenses (Juvénal, Satires, X,81)*

*Du pain et des jeux du cirque (un Grec, indirectement)*

Mots d'amer mépris adressé par Juvénal aux Romains incapables de s'intéresser à d'autres choses qu'aux distributions gratuites de blé et aux jeux du cirque.

p 40 :

*Mens sana in corpore sano (Juvénal, Satires, X,356)*

*Un esprit sain dans un corps sain (Athlète de lutte)*

Maxime de Juvénal. L'homme vraiment sage, dit le poète, ne demande au ciel que la *santé de l'âme avec la santé du corps*. Dans l'application, ces vers sont souvent détournés de leur sens, pour exprimer que la santé du corps est une condition importante de la santé de l'esprit.

p 43 :

*Quo vadis ? (Jean, XIII, 36)*

*Où vas-tu ? (un gradé romain)*

Question que l'apôtre Pierre, après sa fuite devant l'empereur Néron posa à l'apparition du Christ.

p 47 :

*Quid?*

*Quoi ? (un légionnaire)*

p 47 :

*Quomodo?*

*Comment ? (un légionnaire)*

# Annexe: Les allusions

## Carte de la Gaule antique (p. 3)



LA GAULE SOUS LE HAUT-EMPIRE ROMAIN

- Limite de province
- LUGDUNUM Métropole de province
- Nemausus Chef-lieu de cité
- - - Frontière entre la Gaule et l'Italie



---

# Calendriers grec et romain (p. 11)

---

## LES MOIS DE L'ANNÉE À ATHÈNES

Le calendrier grec compte au départ 12 mois, alternativement pleins et creux.



Les noms des mois indiqués ci-dessous sont ceux qu'on leur donnait à Athènes mais, dans d'autres cités, le calendrier pouvait être organisé autrement. Les noms des mois ne sont pas les mêmes, puisqu'ils sont en général désignés d'après les fêtes qui s'y déroulent et que celles-ci sont différentes dans chaque ville.

Il faut cependant noter que l'attraction culturelle d'Athènes fut si forte aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècle que cette organisation était largement connue au delà des murs de la ville. Néanmoins, il n'y eut jamais d'année commune en Grèce et l'année ne commençait pas pour tout le monde à la même date.

A Sparte, elle débutait au solstice d'automne.

A Athènes, elle commençait à la nouvelle lune qui suit le solstice d'été. La Noumenia de l'Hecatombaïon était donc l'équivalent de notre nouvel an.

<b>Juillet-Août</b>	<b>Hécatombeion</b> est le mois des hécatombes, grands sacrifices en public. Étymologiquement, "hécatombe signifie un sacrifice de 100 bœufs, mais en réalité, on sacrifiait aussi des chèvres et des moutons.
<b>Août-Septembre</b>	<b>Metageitnion</b> est le mois des Metageitnia, fêtes au cours desquelles avaient lieu les déménagements et les changements de voisinage.
<b>Septembre-Octobre</b>	<b>Boédromion</b> mois de la fête des Boédromies (de <b>Boh, drameion</b> , courir au secours, en souvenir de la victoire de Thésée sur les Amazones).
<b>Octobre-Novembre</b>	<b>Pyanepsion</b> est le mois des Pyanepsies, fêtes en l'honneur d'Apollon, ainsi nommées parce qu'on mangeait ces jours-là des bouillies de fèves .
<b>Novembre-Décembre</b>	<b>Maimakterion</b> est le mois des tempêtes, le mois de Zeus maimaktès (de <b>Maima&amp;kthj</b> ), l'impétueux, le violent)
<b>Décembre-Janvier</b>	<b>Poseideon</b> est le mois de Poséidon, dieu de la mer et des tempêtes, particulièrement violentes en Grèce en cette période de l'année.
<b>Janvier-Février</b>	<b>Gamelion</b> est le mois des mariages. (gamew = épouser)
<b>Février-Mars</b>	<b>Anthesterion</b> est le mois des Anthestéries, fête des fleurs en l'honneur de Dionysos.
<b>Mars-Avril</b>	<b>Elaphebolion</b> est le mois des Elaphebolia, fête de la chasse au cerf, en l'honneur de la déesse Artémis.
<b>Avril-Mai</b>	<b>Mounichion</b> ou <b>Mounychion</b> est appelé ainsi pour les fêtes données en l'honneur d'Artémis Mounichia, du nom d'un petit port d'Athènes où un culte lui était rendu.
<b>Mai-Juin</b>	<b>Thargelion</b> est le mois des Thargélie, fêtes en l'honneur d'Apollon et Artémis.
<b>Juin-Juillet</b>	<b>Sciophorion</b> est le mois des Sciophories, fêtes en l'honneur d'Athéna au cours de laquelle les prêtres en procession portaient le parasol blanc de la déesse.(to\ ski/ron = le parasol)

Remarque Le mois de Poseideon était, certaines années, doublé. On l'appelait alors **Poseideon deuterios** (deuxième Poseideon). En effet, les Grecs ne tardèrent pas à s'apercevoir que leur année lunaire était trop courte et prenait plus de dix jours de retard par rapport aux cycles des saisons.

A partir du VIII<sup>e</sup> avant JC, ils trouvèrent des solutions variées qui prirent toutes la forme d'ajouts de mois intercalaires.

<http://www2.ac-toulouse.fr/lyc-bellevue-toulouse/calendriers/grec/mois.htm>

## LE CALENDRIER DES ANCIENS ROMAINS

La plus ancienne mesure du temps, chez les habitants du Latium, fut le mois lunaire. A l'époque de la fondation de Rome (753 av. J.-C.), les Albains avaient une année de dix mois dont se servirent les premiers Romains.

N°	Mois	Jours
1	Martius	31
2	Aprilis	30
3	Maïus	31
4	Junius	30
5	Quintilis	31
6	Sextilis	30
7	September	30
8	October	31
9	November	30
10	December	30

Ces mois semblent n'avoir été désignés d'abord que par les termes de premier, second, etc., jusqu'à dixième. Puis, on en dédia quelques-uns à des divinités.

Le premier fut consacré à **Mars**, *dieu de la guerre*, dont il prit le nom; le second à **Aperta**, *surnom d'Apollon*; le troisième à **Maïus**, *nom vulgaire de Jupiter optimus maximus*; le quatrième à **Junon**, épouse de Jupiter. Les **autres** gardèrent, au moins alors, leur *nom d'ordre numeral*.

Ces dix mois, parmi lesquels quatre sont de 31 jours et six de 30, formaient une année de 304 jours.

Plusieurs auteurs disent qu'on ajoutait, après le dernier, autant de jours qu'il en fallait pour égaler l'année solaire, mais que ces jours n'eurent d'abord pas de nom. Puis on en fit deux mois, qui se trouvèrent, après décembre, les deux derniers de l'année. L'un de ces deux nouveaux mois fut bientôt placé le premier, avant martius et appelé **januarius** parce qu'il était consacré à *Janus*, le plus ancien roi du Latium et dieu de la paix. L'autre, **februarius**, resta d'abord après le mois **december**. Tous les mois reçurent un nombre de jours impair: les Romains superstitieux de cette époque croyaient que le nombre impair portait bonheur.

On eut ainsi :

N°	Mois	Jours
1	Januarius	29
2	Martius	31
3	Aprilis	29
4	Maius	31
5	Junius	29
6	Quintilis	31
7	Sextilis	29
8	September	29
9	October	31
10	November	29
11	December	29
12	Februarius	27

Comme le total de ces mois donnait 354 jours et que le nombre pair était réputé fatal, on voulut, pour la même raison qu'on avait fait les mois impairs, donner aussi à l'année 355 jours. Pour cela, on en ajouta un au dernier mois qui, de 27, en eut forcément 28, et dès lors, à cause de ce chiffre pair, fut réputé mois fatal. Ce mois, **februarius**, fut consacré à *Febro*, dieu des morts dans les enfers, d'où son nom de februarius, fut un mois de deuil, feber, pendant lequel on faisait les februalia (febuare, purifier), purifications en l'honneur des morts, et prit aussi la réputation de mois des maladies (febris, fièvre). D'anciennes gravures, symbolisant les mois romains, représentent januarius par le dieu Janus, à deux faces, tenant à la main une clef; quintilis par des moissonneurs; october par des vendangeurs, et februarius par un malade assis devant un foyer ardent.

Mieux valait sans doute, dans la pensée des vieux Romains, qu'un seul mois fût de mauvais augure, plutôt que l'année entière.

Vers l'an 400 de Rome, february fut transporté entre january et martius et devint le second mois. L'année, dont le début avait d'abord été vers l'équinoxe de printemps, commença alors au solstice d'hiver ou à peu près. Cette année de 355 jours égalait la durée, à un jour près, des années lunaires qui étaient de 354 jours. Comme elle était plus courte que l'année solaire sur laquelle se basaient les agriculteurs pour leurs travaux - et l'on sait quelle importance avait l'agriculture sous les premiers Romains - on essaya (Numa d'après Tite-Live; les Décemvirs, selon d'autres), par des intercalations, de la faire coïncider avec les saisons

<http://dsa.netliberte.org/romain.html>

---

## Il était un petit navire (p. 20)

---

Paroles, version pour enfants :

Il était un petit navire  
Il était un petit navire  
Qui n'avait ja ja jamais navigué  
Qui n'avait ja ja jamais navigué  
Ohé ! Ohé !

---

## La courte paille (p. 20)

---

C'est la version « chanson de marin » de *Il était un petit navire* :

Il était un petit navire (bis)  
Dessus la mer s'en est allé (bis)  
  
A bien été sept ans ans sur mer (bis)  
Sans jamais terre aborder (bis)  
  
Au bout de la septième année (bis)  
Les vivres vinrent à manquer (bis)  
  
Faut tirer à la courte paille (bis)  
Pour savoir qui sera mangé (bis)

Cette version est évoquée dans [Astérix aux jeux olympiques](#) par Baba quand les pirates, après s'être sabordés eux-mêmes croyant que les Gaulois allaient les attaquer, se retrouvent tous dans un canot de sauvetage :

- *On ti'e à la cou'te paille, les ga's ?*

L'allusion est renforcée par la figure de Baba qui se lèche les babines

---

## « Le Singe et le Dauphin » (La Fontaine) (p. 21)

---

C'était chez les Grecs un usage  
Que sur la mer tous voyageurs  
Menaient avec eux en voyage  
Singes et Chiens de Bateleurs.  
Un Navire en cet équipage  
Non loin d'Athènes fit naufrage,  
Sans les Dauphins tout eût péri.  
Cet animal est fort ami  
De notre espèce : en son histoire  
Pline le dit, il le faut croire.  
Il sauva donc tout ce qu'il put.  
Même un Singe en cette occurrence,  
Profitant de la ressemblance,  
Lui pensa devoir son salut.  
Un Dauphin le prit pour un homme,  
Et sur son dos le fit asseoir  
Si gravement qu'on eût cru voir  
Ce chanteur que tant on renomme.  
Le Dauphin l'allait mettre à bord,  
Quand, par hasard, il lui demande :  
"Etes-vous d'Athènes la grande ?"  
- Oui, dit l'autre ; on m'y connaît fort :  
S'il vous y survient quelque affaire,  
Employez-moi ; car mes parents  
Y tiennent tous les premiers rangs :  
Un mien cousin est Juge-Maire. "  
Le Dauphin dit : "Bien grand merci :  
Et le Pirée a part aussi  
A l'honneur de votre présence ?  
Vous le voyez souvent ? je pense.  
- Tous les jours : il est mon ami,  
C'est une vieille connaissance."  
Notre Magot prit, pour ce coup,  
Le nom d'un port pour un nom d'homme.  
De telles gens il est beaucoup  
Qui prendraient Vaugirard pour Rome,  
Et qui, caquetants au plus dru,  
Parlent de tout, et n'ont rien vu.  
Le Dauphin rit, tourne la tête,  
Et, le Magot considéré,  
Il s'aperçoit qu'il n'a tiré  
Du fond des eaux rien qu'une bête.  
Il l'y replonge, et va trouver  
Quelque homme afin de le sauver.

---

## Nini peau d'chien (p. 21)

---

Chanson de cabaret.

Paroles et musique d'Aristide Bruant (1905)

À la Bastille  
On aime bien  
Nini-Peau-d'chien :  
Elle est si bonne et si gentille !  
On aime bien  
Nini-peau-d'chien,  
À la Bastille

Cette chanson est chantée par *les Gaulois* sur la galère pour fêter l'arrivée au Pirée dans [Astérix aux jeux olympiques](#) :

- *À Lutèce on l'aime bien Nini peau d'sanglieeeeer !*

La « Bastille », quartier de Paris très animé au début du XX<sup>e</sup> siècle, est devenue « Lutèce » tout entière, et le « chien » est devenu le « sanglier », animal favori des Gaulois.

---

## Ah le petit vin blanc (p. 31)

---

J. Fréjac (1943)

Ah ! le petit vin blanc  
Qu'on boit sous les tonnelles  
Quand les filles sont belles  
Du côté de Nogent  
Et puis de temps de temps  
Un air de vieille romance  
Semble donner la cadence  
Pour fauter, pour fauter  
Dans les bois, dans les prés  
Du côté, du côté de Nogent.

Cette chanson est d'abord « chantée » par *Assurancetourix* quand il est enfermé dans un cachot dans [Astérix gladiateur](#) :

- *C'est le petit vin blanc, qu'on boit sous les dolmens...*

Comme un dolmen est une pierre posée sur d'autres, formant une sorte de toit, la « tonnelle » (Gartenlaube) est devenue un « dolmen ».

Elle est ensuite reprise par les *chefs de la délégation romaine* qui noient leur démotivation dans le vin dans [Astérix aux jeux olympiques](#) :

- *Ah, le petit vin blanc, qu'on boit sous les colonnes... du côté d' l'acropooole*

Comme l'action se passe en Grèce, dont l'architecture comportait notamment beaucoup de colonnes, la « tonelle » est devenue des « colonnes ». De plus, comme on est à Athènes, « Nogent » est devenu l'« Acropole ».

---

## Les sept merveilles du monde (p. 38)

---



Le temple d'Artémis à Éphèse



Les pyramides d'Égypte



Les jardins suspendus de Babylone



Le mausolée d'Halicarnasse



Le phare d'Alexandrie



Le colosse de Rhodes



La statue de Zeus à Olympie



# Table des matières

A noter au fil des pages .....	2
Citations latines .....	14
Annexe: Les allusions .....	16
<i>Carte de la Gaule antique (p. 3)</i> .....	16
<i>Calendriers grec et romain (p. 11)</i> .....	17
<i>Il était un petit navire (p. 20)</i> .....	20
<i>La courte paille (p. 20)</i> .....	20
<i>« Le Singe et le Dauphin » (La Fontaine) (p. 21)</i> .....	21
<i>Nini peau d'chien (p. 21)</i> .....	22
<i>Ah le petit vin blanc (p. 31)</i> .....	22
<i>Les sept merveilles du monde (p. 38)</i> .....	23

scheerware

